

### 3.

## Droits et devoirs de la mission civilisatrice

L'élève :

*La République a-t-elle des devoirs envers les autres peuples ?*

L'instituteur :

*Oui, la République doit être juste envers toutes les nations et assister celles qui sont opprimées. Elle doit pratiquer la fraternité au-delà des limites de son empire, car quiconque opprime un peuple est l'ennemi de tous les peuples<sup>1</sup>.*

Au nom d'une *Manifest Destiny* aux États-Unis, pour répondre au *White Man's Burden* en Angleterre et à la *mission civilisatrice* en France, les puissances colonisatrices occidentales se lancent dans la conquête impériale et justifient l'ingérence armée dans des pays souverains. La France, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont en commun un idéal de missionnaire bâti sur la conviction d'avoir le droit et le devoir d'intervenir dans le monde pour y imposer leurs idées. Des différences existent, mais elles sont peu importantes quant au fond et les trois missions, américaine, anglaise et française, ont en commun bien des éléments. La principale différence est le degré de laïcisation des doctrines, celle des États-Unis ayant affirmé et gardé des sources religieuses.

Aux États-Unis, c'est le journaliste, diplomate et leader démocrate John L. O'Sullivan qui, en 1845, invente l'expression de « *Manifest Destiny* ». Dans un discours devant le Sénat américain, il affirme : « Le droit de notre *Manifest Destiny* (destinée manifeste) de posséder le continent américain dans son entier, continent que

---

1. Charles RENOUVIER, *Manuel républicain de l'homme et du citoyen*, Éditions Garnier Frères, 1848, p. 113.

nous a donné la Providence pour y développer la grande expérience de liberté et de gouvernement fédéral qui nous a été confiée. C'est notre droit comme est celui de l'arbre d'avoir accès à l'air et la terre pour se déployer et accomplir sa destinée<sup>2</sup>. » *Manifest Destiny* devint dès lors l'idéologie qui justifie l'expansion des États-Unis, d'abord sur le continent (guerre avec le Mexique, annexion de la Californie et du sud-ouest), puis vers les Caraïbes, et plus tard l'Asie. Le président James Monroe avait déjà formulé les principes de cette idéologie avec sa doctrine (*Monroe Doctrine*, 1822), quand il conseilla à l'Europe et au reste du monde de « rester en dehors de l'hémisphère occidental » (« *Stay out of the Western hemisphere* »). La mission donnée par la *Manifest Destiny* est d'étendre les « frontières de la liberté » au reste du monde. C'est une doctrine aux sources religieuses, car les Américains ne font que se soumettre à la volonté de Dieu qui leur aurait donné pour mission de coloniser le continent et de le peupler à leur guise.

L'expression « *White Man's Burden* » vient évidemment du poème de Rudyard Kipling dont les premières lignes mettent en scène le devoir, conçu comme un fardeau inévitable, de l'homme blanc de conquérir et coloniser : « *Take up the White Man's Burden/ Send forth the best ye breed/Go, bind your sons to exile/To serve your captives' need.* » L'Anglais, homme blanc accompli, doit prendre en charge ces peuples *half devil and half child*. C'est plus au nom de leur supériorité qu'au nom de Dieu que les Anglais construisent leur empire. C'est un fardeau qui a son prix, et Kipling le signale, mais c'est un fardeau que l'homme blanc ne peut refuser.

La mission civilisatrice française est un mélange d'emprunts à la mission chrétienne que la France, fille aînée de l'Église, se doit d'accomplir et à la mission de la Révolution française d'apporter le bonheur au monde. Les idéaux, les récits, les représentations qui accompagnent ces *destins* contribuent à la nationalisation de l'identité politique. Appartenir à la Nation, à l'État qui défend ce destin, le faire sien et le défendre à son tour fait de vous un citoyen, s'y opposer vous exclut de la communauté des citoyens. Là-bas, aux colonies, celles et ceux qui vont recevoir les bienfaits

---

2. <http://odur.let.rug.nl/-usa>

de ces missions vous attendent. Les colonisés sont *par destin* sous la tutelle des Occidentaux. Ils peuvent espérer un jour faire partie de l'humanité éclairée. Seul l'Européen dispose des moyens intellectuels et techniques pour faire émerger du sens et interpréter le monde. C'est dans le but d'améliorer le sort de l'humanité tout entière que cette entreprise doit s'accomplir. Pénétrer dans les continents africain et asiatique relève donc d'un devoir, un devoir européen et d'Européen. Ces destins occidentaux qui répondent aux destins des peuples non européens (l'infériorité de ceux-là exige la tutelle de ceux-ci) forgent des récits différents. Celui de la France est un récit de la puissance maternelle, bonne et charitable, désintéressée et magnanime.

La III<sup>e</sup> République va porter cet idéal, le perfectionner, en faire une des sources de l'identité nationale. Pour cela, la mission civilisatrice doit témoigner de la supériorité du message colonial républicain. C'est là que réside le contraste avec l'idéologie coloniale anglaise où supériorité raciale et droit à un empire colonial ne sont même pas à justifier<sup>3</sup>. La III<sup>e</sup> République doit au contraire forcer le trait, insister sur les principes *moraux* qui l'animent, démontrer qu'il s'agit de *générosité* et non pas de goût pour la domination et la rapine, qu'il s'agit de guider « les peuples dans la nuit » plutôt que de les asservir. Ce qui est difficile à saisir, et qui est peut-être le plus révélateur du discours républicain colonial, c'est que coexistent des intentions qui semblent si opposées : glorification des idéaux républicains héritiers de la Révolution française et dénigrement de l'étranger, croyance dans la supériorité raciale, idéalisation de l'égalité et croyance dans un destin spécifique de la « race française », pour reprendre l'expression du sociologue colonial René Maunier. La contradiction n'est qu'apparente car, comme le démontre Tzvetan Todorov, une fois que « les autres [Africains, Algériens, Vietnamiens] ont été réduits au rôle d'objets, il est après tout secondaire de savoir si on aime ces objets ou si on les déteste ; l'essentiel c'est qu'ils ne sont pas des êtres humains à part entière<sup>4</sup> ».

---

3. Alice B. CONKLIN, *Mission to Civilize. The Republican Idea of Empire in France and West Africa, 1895-1930*, Stanford, Stanford University Press, 1997.

4. Tzvetan TODOROV, *Nous et les autres*, Paris, Seuil, 1989.